

« Seule dans la nuit de l'autre », noir désir...

Anne-Valérie Münch est née en Alsace. Ancienne élève à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, elle a été restauratrice et metteur en scène. Mère de trois enfants, elle enseigne aujourd'hui à Marseille dans un lycée situé en zone « Violence ». « Seule dans la nuit de l'autre » paru aux éditions L'Harmattan après « Diagonale de l'Exil » en 2004, « Expropriation » en 2006 et Deadlines en 2009, est son dernier récit...

Entrer dans le dernier ouvrage d'Anne-Valérie Münch implique qu'on n'en sortira pas indemne. L'histoire est là : celle de trois personnages principaux. Une jeune fille devenue putain, un trafiquant à la dérive, une femme flic meurtrie. Et les destins se croisent dans une sorte de nocturne rythmé par le flux et le reflux des vagues (la mer omniprésente), par les battements de l'écriture (violente, précise, impeccable), par les pleins et les vides du désir...

Laissons la parole à l'auteure : « *Seule dans la nuit de l'autre* » est un nocturne et une marine, nous révèle-t-elle. La forme est épurée. Je veille à sculpter la matière pour la rendre la plus dense possible. »

Ici, donc, aucun bavardage, aucune description inutile, un minimum d'ancrage réaliste malgré la précision des lieux...

« *Chaque paragraphe est une vague. Et de vague en vague, c'est l'indicible qui scintille. L'écriture doit unir le silence pictural et le rythme, le tempo de la musique. C'est la musique de la mer, de la nuit et du désir.* »

Et la douleur est là, indicible. L'inutilité des choses. L'intranquillité revendiquée. Toutes portées par la force de l'écriture, son originalité, sa scansion incisive.

« *Elle ouvre un peu les yeux et voit la frange sale de l'écume sur la laisse de la mer. Elle a la tête étrangement vide. D'une grande profondeur quelque chose remonte lentement. Elle cligne des yeux dans le vibrato de la chaleur. Il y a une immensité plate, vide et palpitante : c'est la mer.* »

Un cycle de lectures publiques est programmé dans divers lieux, librairies, théâtres... tout septembre. Mais avant cela, laissez-vous séduire par ce récit incantatoire dont les personnages vous accompagneront longtemps...

« Seule dans la nuit de l'autre », d'Anne-Valérie Münch, aux éditions L'Harmattan, 122 pages, 13, 50 euros.

Hélène Bresciani

Article paru dans la revue « Les Nouvelles Publications ».